

CHANT II

(Stanco già di mirar, non sazi ancora)

Déjà fatigué de regarder, mais voulant voir encore, je tournais les yeux de tous côtés, examinant mille choses qu'il serait trop long de rapporter,

Et laissant flotter ma pensée, quand mon attention fut attirée par un couple qui, la main dans la main, marchait doucement en causant.

Je fus surpris par l'élégance du costume de ces étrangers, et par leur langage que je ne comprenais pas, mais que me traduisit mon guide.

Quand il me les eut nommés, je m'avançai vers eux avec plus d'assurance. L'un était un ami du nom romain, l'autre en était une ennemie acharnée.

J'abordai le premier : « O vénérable Massinissa, lui dis-je, au nom de Scipion que tu aimes, au nom de ta compagne, ne t'offense pas de mes paroles. »

Il me regarda et répondit : « Je serais heureux de savoir d'abord qui tu es, toi qui connais si bien l'affection que j'ai pour ces deux êtres. »